

Sales Gosses

MIHAELA MICHAILOV

Avec :

Eugénie Anselin
Jorge de Moura

Mise en scène
Scénographie
Création sonore
Assistant à la mise en scène
Création Lumière

Fábio Godinho
Marco Godinho
Jorge de Moura
Antoine Colla
Antoine Colla

Théâtre du Centaure

octobre 2018 : 3, 4, 7, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 21, 23, 24

CAPE

janvier 2019 : 17, 18

Coproduction Théâtre du Centaure, Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg

LA PIECE

Sales gosses s'inspire d'une histoire vraie, celle d'une enseignante qui a ligoté une élève dans sa salle de classe, les mains derrière le dos, et dont les petits camarades ont suivi l'exemple en la ligotant à leur tour. La jeune fille a été retrouvée attachée dans les toilettes de l'école après avoir été sauvagement mutilée.

C'est ici l'histoire d'une petite fille rêveuse et ascolaire qui crée de petits animaux avec des élastiques et qui se retrouve punie par son professeur durant une leçon sur la démocratie. Elle est ensuite montrée en exemple pendant la récréation, puis torturée par ses camarades de classe. Kaléidoscope du système éducatif, ce monologue, à l'humour mordant, enchevêtre les voix du parent, du bon élève, du mauvais élève, du professeur.

NOTE D'INTENTION – Fábio Godinho

L'école est comme un théâtre, de par son cadre et de par son public.

La prof se donne en monologue face à des spectateurs qui l'écoutent sagement. Les couloirs sont des scènes de théâtres dans lesquels les événements sont de l'ordre d'une fiction à la mesure du réel. On y retrouve toute sorte de personnage qui joue à être. L'école, ce théâtre de la violence, là où on violente et où on participe, là où on prend plaisir à ce jeu et à la fin on applaudit en sortant satisfait de sa prestation. Et les spectateurs démontent l'acteur principal, car il n'est jamais à la hauteur de leurs attentes mais retourneront lui donner des coups car ils ont bien l'intention de s'amuser davantage. Comme une arène, la victime est telle un gladiateur confronté à la dureté du spectacle.

« De tous les animaux, c'est l'enfant le plus difficile à manier ; par l'excellence même de cette source de raison qui est en lui, non encore disciplinée, c'est une bête rusée, astucieuse, la plus insolente de toutes. »

Platon, lois, VII, 808d 7 seq.

Depuis toujours les écoles sont cet endroit où les enfants se forment, se construisent. Ils y passent la plupart de leurs temps et s'y confrontent aux aléas de la vie.

La récréation devient comme un ring dans lequel il faut se faire respecter, comme des animaux qui marquent leur territoire.

Les enfants imitent, et obéissent à la prof, à leur maîtresse adorée. Elle devient comme une figure divine qui sait tout et qui a la parole de la vérité, quoi qu'elle dise. Un rapport de supériorité s'impose, et comme les enfants essaient de refaire tout ce qu'ils voient, ce n'est pas étonnant qu'ils cherchent à avoir la supériorité les uns sur les autres.

Je souhaite travailler sur cette notion du corps, cet affront animal qui part d'un instinct profond. Ce corps qui crie comme une bête et qui s'exprime de pleine voix. Ce cri qui devient comme une chanson, une musique. C'est dans cette optique que musique et chant viendront amener une deuxième lecture à la pièce et au monologue à plusieurs personnages. Chacun porte son cri intérieur, sa façon d'extérioriser ses angoisses et ses peurs.

Mihaela Michailov place tous ces personnages, avec chacun son point de vue, son âge, sa violence, son idéologie, dans une seule bouche qui est celle de la comédienne. Elle écrit un monologue qui est par excellence la forme la plus théâtrale en lien direct avec le public. Une forme dans laquelle le spectateur est pris à part, comme un support de jeu, créant un dialogue entre la scène et la salle. La parole des différents personnages passant par une seule comédienne montre à quel point l'humain est complexe et qu'il est imprévisible. Je souhaite travailler sur cette ambiguïté de l'être humain. Montrer une mise en scène dans laquelle la comédienne devient en même temps la victime, le tyran, la prof, la mère. Rechercher cet endroit fragile de chaque personnage, développer sa faille, son talon d'Achille.

Qui sont ces sales gosses ? Comment se comportent-ils ? Que font-ils de mauvais pour avoir cette appellation ? Serait-on un sale gosse pour être différent d'une masse de gens, de la « norme » ?

La différence se paie cher à l'école. Le regard des enfants est mené par un système, celui de l'enseignement ou plutôt un système qui éduque des enfants selon des règles très précises.

Cette histoire se déroule en Roumanie une vingtaine d'années après la chute d'une longue dictature et questionne également la démocratie, ses origines, ses « pour et contre. » Néanmoins cette situation pourrait tout autant se voir ailleurs et reflète entièrement le monde, l'Europe dans laquelle nous vivons.

« Qu'est-ce qu'une démocratie ? [...]

Tous les élèves prennent part aux décisions qui nous concernent tous. Ce fut le cas pour l'uniforme. Vous le rappelez-vous ? Chacun a soutenu son point de vue. »

L'AUTEURE

Née en 1977 à Ploesti en Roumanie, Mihaela Michailov est auteure dramatique, critique de théâtre et danse et professeure de dramaturgie à l'École nationale supérieure de théâtre et de cinéma de Bucarest. Elle est membre de nombreux jurys nationaux et internationaux dans ces disciplines.

Elle publie des chroniques de théâtre et danse dans les plus importants journaux de Roumanie.

Après des études de lettres et de dramaturgie, elle vient d'achever une thèse sur la radicalité du corps dans le théâtre contemporain.

Mihaela Michailov a reçu le prix UNITER (l'équivalent roumain des Molières) de la meilleure pièce en 2006 avec *Le Complexe Roumanie*, mise en scène au Théâtre national de Bucarest. Elle a été invitée pour des résidences de dramaturgie au Lark Theatre de New York et en juin 2009 au Royal Court Theatre de Londres. Elle a collaboré avec de nombreux metteurs en scène roumains tels que : Alexandra Badea, Alexandru Dabija, Radu Apostol, David Schwartz, Ioana Paun.

Ses pièces ont été mises en scène dans les plus importants théâtres de Roumanie : Théâtre National de Bucarest, Théâtre de l'Odéon, Théâtre National de Timisoara, Théâtre Foarte Mic, Théâtre Luni-Green Hours.

Mihaela Michailov travaille notamment dans les milieux marginalisés avec des personnes expulsées. Elle est co-fondatrice du centre Vârsta4 (Centre d'Art communautaire pour le 4ème âge) dédié à des projets artistiques pour les personnes âgées. Elle a été programmatrice au Festival de dramaturgie roumaine de Timișoara. Elle est coéditrice de la revue d'art politique – GAP.

Ses textes traitent de la révolution roumaine, du conflit entre les générations, des événements de l'Histoire récente et de la violence à l'école.

Depuis 2002, elle a écrit plus de dix pièces de théâtre, dont quatre pour les adolescents, qui ont été traduites en anglais, allemand, français, hongrois et créées en Roumanie, France, Angleterre, Allemagne et États-Unis.

En juin 2014, le spectacle *Le Prof de religion* a été sélectionné par le Festival de dramaturgie de Wiessbaden – New Plays from Europe (Neue Stücke aus Europa). En octobre-décembre 2015 elle est artiste en résidence aux Récollets, Paris. *La Petite Soldate* a été mis en espace dans le cadre du Festival international de théâtre jeune public à Iasi en octobre 2013 et a été créé au Théâtre de la Jeunesse de Piatra Neamț en février 2015.

Autres ouvrages :

Le Complexe Roumanie (Complexul Romania), Interdit aux moins de 18 ans (Interzis sub 18 ani), *Faites de la place !* (Faceti loc !), *La famille Offline* (Familia Offline), *Comment Barbie traverse la crise économique* (Cum traversează Barbie criza mondială), *J'ai peur* (Mi-e frica), *Le bal* (Balul), *Têtes brulées* (Capete înfierbîntate), *Sales Gosses* (Copii răi), *Sub Pământ* (*Sous terre*), *Cherche mon pays sur google !* (Google tara mea !), *La Petite soldate* (Fetița soldat).

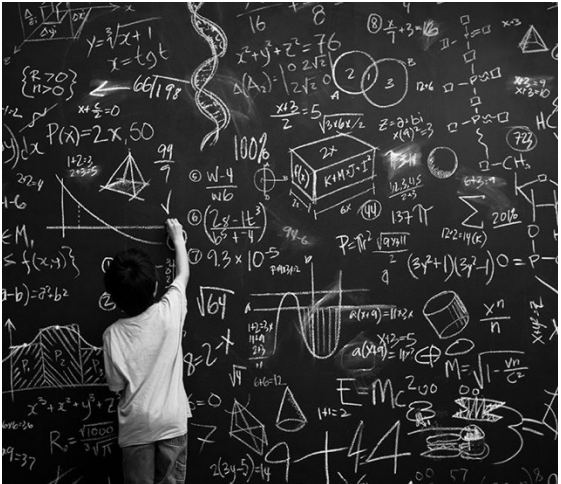
Source : *Maison Antoine Vitez*

« Le théâtre pour jeune public possède un potentiel énorme de solidarisation sociale. En se regardant agir à travers leur théâtre, les enfants et les adolescents peuvent développer une réflexion commune et appréhender les nombreuses questions que soulève le maillage complexe de leur quotidien. Le théâtre jeune public est un théâtre qui nous fait grandir ensemble. En lui permettant d'assister à la représentation de ses propres histoires, il offre à la jeunesse la possibilité de prendre conscience de la nécessité de changer la société à laquelle elle appartient. Les enfants et les adolescents ont toujours occupé une place majeure dans mon travail d'écriture dramatique. Leur présence constante provient de la nécessité de faire entendre leurs voix. De la nécessité de faire preuve d'empathie lucide à l'égard de leurs problèmes non-dits et de l'aura symbolique qu'ils sous-tendent.

J'ai conçu Copii răi (Sales Gosses) comme un texte-manifeste contre le système éducatif qui esclavagise les esprits et transforme les réactions spontanées en preuves d'obéissance consolidées par la peur. J'ai écrit Sales Gosses car je ne cesse de remarquer autour de moi des voix d'enfants que l'on n'entend pas, que l'on n'autorise pas à exister, que l'on n'encourage pas à dire ce qu'elles ont à dire. Aux enfants réduits au silence, aux enfants pour qui l'école est une guerre continue, perdue d'avance parce qu'ils n'ont pas le pouvoir des professeurs-adversaires, aux enfants qui sentent qu'ils ne servent à rien – ce texte leur est dédié. (Mihaela Michailov) »

INSPIRATIONS





BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Eugénie Anselin

Née à Paris en 1991, Eugénie Anselin grandit en Allemagne puis au Luxembourg où elle suit ses premiers cours de théâtre au Conservatoire. Elle y obtient également un premier prix de violon. À 17 ans, elle écrit son premier one-woman-show *Attention chantier en cours* qui a fait l'ouverture du *Festival de l'Humour pour la Paix* au Luxembourg.

En 2011, elle est admise à la Haute Ecole d'Art de Zurich (ZHdK) en classe d'art-dramatique dont elle sort diplômée en juillet 2016.

Eugénie joue dans différentes productions théâtrales en France, Allemagne, Suisse et Luxembourg en diverses langues et était à Montréal en octobre passé pour interpréter le rôle-titre de la pièce *Nina, c'est autre chose* mise en scène par Florent Siaud.

Elle tourne régulièrement pour le cinéma (*Der Hauptmann* de Robert Schwentke, *Eng nei Zait* de Christophe Wagner, *Mobile Home* de François Pirot, *Bad Banks* de Christian Schwochow...). Elle a par ailleurs participé à l'émission *On ne demande qu'à en rire* de Laurent Ruquier et est actuellement en écriture d'un nouveau seule-en-scène dont la première aura lieu en juin prochain à Luxembourg.

Fábio Godinho

Acteur, performeur, metteur en scène, il développe de variables activités autour du corps, au théâtre, en danse contemporaine, ou lors de performances artistiques.

Il arrive en 2006 à Paris, et fait des études de théâtre au Cours Florent, continuant la danse contemporaine et l'Aïkido. Il suit des stages avec Ahmed Madani, et Jan Fabre. En 2009 il présente au Festival d'Avignon *Le privilège des chemins* de Fernando Pessoa avec sa compagnie, tdp (Théâtre de personne). En 2013 il est finaliste au *Prix*

Théâtre 13 / Jeunes Metteurs en scène avec Hôtel Palestine de Falk Richter.

Il joue en 2014 au Théâtre du Centaure (Luxembourg) dans une mise en scène de Marja-Leena Juncker *Mille francs de récompense* de Victor Hugo. Il participe au projet *Les Iroquois*, mis en scène par Nicolas Marchand, crée au CDN de Thionville. Il présente son texte *Que la terre m'étouffe si j'agis faussement* au Théâtre National du Luxembourg.

En 2015 il présente *Des voix sourdes* de Bernard-Marie Koltès à la Loge à Paris (qui sera présenté également au Festival d'Avignon en 2016) et joue dans *Dom Juan* aux Théâtres de la Ville de Luxembourg. En 2017 il est en tournée en France avec la compagnie Mavra avec *Play Loud* de Falk Richter, et commence la saison avec *Les cinq affreux* aux Rotondes (Luxembourg) mis en scène par Marion Rothhaar, et retravaille avec Myriam Muller aux Théâtres de la Ville de Luxembourg pour *Rumpelstilzchen* un conte des frères Grimm. Il montre également sa mise en scène *Sport(s)* au Théâtre Berthelot à Montreuil et au Théâtre de la Jonquière à Paris.

Marco Godinho

Né en 1978 à Salvaterra de Magos au Portugal, Marco Godinho partage sa vie entre Paris et le Luxembourg. Depuis 2006, son œuvre a fait l'objet de plusieurs expositions monographiques, notamment à l'Abbaye – Espace d'Art Contemporain, Fondation Salomon Annecy, France (2018), au MAMAC – Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, France (2016), au MNAC – Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado, Lisbonne, Portugal (2015) ; au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain (2013), au Mois de la Photo à Montréal au Canada (2011).

Il a également pris part à de nombreuses expositions collectives, notamment à la 14^e Biennale de Lyon, France (2017), au MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, France (2017), au ARGOS – Center for Art and Media, Bruxelles, Belgique (2017), au Centre d'art contemporain – Labanque, Béthune, France (2017), à la Galleria Massimo De Luca, Venezia-Mestre, Italy (2017), au Le Parvis,

Ibos, France (2017), au Les Rencontres d'Arles, France (2017), au Museo Universitario Universidad de Antioquia à Medellin, Colombie, au Museo Nacional de Artes Visuales, Montevideo, Uruguay (2011) et à la Bienal Video y artes mediales, Santiago du Chili (2013), au Musée du Quai Branly, Paris (2011), au Mudam Luxembourg (2011), à la Fondation Berardo de Lisbonne, Portugal (2011).

Jorge De Moura

Jorge De Moura est musicien polyinstrumentiste, compositeur et chanteur dans plusieurs formations : Grizzli (fanfare), Humph (rock), Trioman Orchestri (trio festif sur lutherie sauvages).

Tout d'abord aiguillé vers le monde du commerce et la gestion il deviendra naturellement un musicien polyinstrumentiste, luthier sauvage, bruiteur et comédien autodidacte.

Il travaille également pour d'autres artistes en tant que musicien mais aussi bruiteur ou comédien : Laura ADAMMO (chanson française), "Les 5 affreux" (théâtre), Claps.

Il conçoit aussi depuis peu des installations sonores interactive et des instruments de lutherie sauvage pour différents spectacles.

Il transmet régulièrement sa passion dans les écoles du 93 lors d'ateliers destinés aux amateurs, enfants en situation de handicap etc. A travers la musique il a su au fil des ans et au contact d'autres musiciens, en découvrant d'autres styles, cultures, affiner son sens de l'orchestration, créer un métissage unique, une patte identifiable dès les premiers instants.